

1971-85 : Genèse

Le Centre du riz pour l'Afrique a été créé en 1971 par 11 pays de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Sierra Leone et Togo) avec l'assistance du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de la Commission Economique pour l'Afrique (CEA) comme l'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO).

L'ADRAO a commencé à fonctionner à Monrovia, Liberia, gérée par un Conseil de gestion au niveau ministériel, un Comité scientifique et technique (CST) et un Secrétariat exécutif. L'accent était mis sur les essais d'adaptation à travers l'introduction du matériel génétique d'autres régions. Cependant, à cause de la grande diversité des conditions locales, les variétés introduites n'étaient pas utiles au-delà de certains domaines limités.

Par conséquent, une telle expérience – combinée aux changements du climat économique – a indiqué qu'un engagement à plus long terme, plus assuré à la recherche était nécessaire pour développer des technologies adaptées à la région.

1985-1990 : Un centre du GCRAI pas comme les autres

Entre 1986 et 1988, l'ADRAO a subi des transformations majeures déclenchées par la décision de la placer sous l'égide du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI), tout en gardant son statut d'association intergouvernementale avec le Conseil des ministres comme son organe suprême.

Il a été aussi décidé qu'au lieu du Comité scientifique et technique, un Conseil d'administration soit mis en place et que la position du Secrétaire exécutif soit transformée en celle de Directeur général, qui serait recruté au niveau international, mais seulement parmi les ressortissants des pays membres de l'ADRAO.

A cause de la guerre civile au Libéria, l'ADRAO a déménagé son siège entre 1987 et 1988 de Monrovia à M'bé en Côte d'Ivoire, avec une nouvelle structure organisationnelle et un nouveau plan stratégique. Une nouvelle ère commença avec l'adhésion de nouveaux pays (Bénin, Cameroun, Guinée, Guinée Bissau, Nigeria et Tchad) en plus des 11 premiers pays membres, et un nombre croissant de donateurs externes, d'agences de développement et des fondations privées.

Les années 1990 : L'ADRAO prend son envol

Dans les années 90, une nouvelle vague de chercheurs à l'ADRAO a commencé à explorer des voies novatrices à la recherche pour réussir dans les conditions de l'Afrique subsaharienne. C'est pendant cette période que l'ADRAO et ses partenaires ont révolutionné l'approche à la recherche rizicole en Afrique subsaharienne et ont eu des réalisations remarquables :

- La percée des NERICA [les descendances fertiles de riz interspécifique issues des espèces de riz africain (*Oryza glaberrima*) et asiatique (*O. sativa*)] en 1994. Le nom NERICA a été une marque déposée par l'ADRAO en 2004.
- L'homologation de variétés de riz à haut rendement pour les systèmes irrigués (Sahel 108, 201 et 202) au Sénégal en 1994 et en Mauritanie en 1996
- L'introduction de la sélection variétale participative (PVS) en 1996
- La revitalisation de la riziculture pluviale en Guinée à travers la dissémination des variétés NERICA en 1997



2000-2006 : Un centre panafricain d'excellence

Depuis 2000, les réalisations de l'ADRAO ont été reconnues au niveau international et le succès de NERICA a aidé à élargir l'horizon de l'ADRAO vers l'Afrique centrale, orientale et australe. Reconnaisant son rôle important à travers toute l'Afrique, l'Association a été rebaptisée Centre du riz pour l'Afrique en 2003.

Les réseaux et les consortia abrités par le Centre, y compris le Réseau riz d'Afrique centrale et orientale (ECARRN) basé en Tanzanie, aident à maintenir ses activités à l'échelle du continent.

Victime de la crise ivoirienne

L'ADRAO a eu à faire face à plusieurs défis dont le plus grave est celui de 2002, lorsqu'un soulèvement militaire a éclaté en Côte d'Ivoire – son pays hôte. L'ADRAO fut contrainte de quitter son siège de Bouaké en s'établissant temporairement à Abidjan, et en redéployant la plupart de son personnel scientifique à Bamako au Mali.

L'ADRAO a réussi à récupérer plus de 80 % des échantillons de variétés de riz de sa banque de gènes pour les stocker hors de la zone à risque. Elle a pu supporter la crise grâce aux soutiens du GCRAI et des partenaires.

Avec les avancées dans le processus de paix et les assurances et le soutien de son Conseil des ministres, du Gouvernement ivoirien et de la communauté internationale à travers les Nations Unies en Côte d'Ivoire, l'ADRAO a développé un plan de retour progressif à son siège, plan qu'il avait commencé à mettre en œuvre en septembre 2004.

Cependant, les hostilités reprirent inopinément en novembre 2004 lorsque

l'ADRAO et ses partenaires ont révolutionné l'approche à la recherche rizicole en Afrique subsaharienne

Bouaké fut touchée par des frappes aériennes des forces gouvernementales. Un des chercheurs cadres de l'ADRAO, Dr Robert Carsky, fut tué au cours de ces attaques. C'est une perte tragique pour le Centre et l'Afrique où il avait passé la majeure partie de sa vie professionnelle consacrée à la recherche agricole.

Relocation temporaire au Bénin

A cause de la résurgence de la guerre civile en Côte d'Ivoire, le Conseil d'administration de l'ADRAO décida de délocaliser le siège du Centre au Bénin, dans les locaux mis à sa disposition par l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) et l'Institut national de recherches agronomiques du Bénin (INRAB). Le Conseil a décidé une planification initiale à l'horizon de 5 ans, période pendant laquelle la décision sera revue régulièrement.

La Côte d'Ivoire reste le siège permanent de l'ADRAO où ses bureaux, ses laboratoires, ses infrastructures de terrain et sa banque de gènes sont restés intacts.

Grâce à leur remarquable résilience, le personnel de l'ADRAO s'est installé rapidement à Cotonou depuis 2005, qui se révèle être un havre de sécurité pour la recherche.

Vision pour l'avenir

Les chercheurs de l'ADRAO continuent de maintenir la haute qualité de la recherche qui caractérise le Centre. En 2005, l'ADRAO et ses partenaires nationaux ont réalisé une autre percée en développant des variétés de NERICA de bas-fond. Au Sénégal, cinq nouvelles variétés de riz Sahel ont été homologuées.

L'ADRAO continue d'être engagée dans un programme de renforcement des capacités de ses partenaires nationaux, surtout en utilisation des outils de biologie moléculaire de pointe et des méthodologies d'évaluation d'impact de la recherche.

Conformément à sa nouvelle vision panafricaine, l'ADRAO a lancé en 2003 un nouveau Plan stratégique pour tracer sa voie pour les 10 prochaines années. Ce plan aide l'ADRAO à faire face aux défis émergents en Afrique subsaharienne.

La riche expérience de l'ADRAO en partenariat lui a donné un avantage pour le développement d'un plan régional à moyen terme pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre dans le cadre de la stratégie du GCRAI en Afrique subsaharienne en vue d'un plus grand alignement des programmes et des structures.

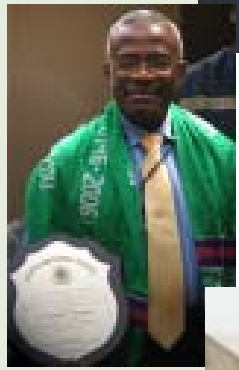
Le 1^{er} Congrès du riz en Afrique tenu en 2006 a reconnu le rôle joué par l'ADRAO dans la croissance économique du continent et le leadership dans le domaine de la recherche et du développement rizicoles. Le Congrès a décidé et exhorté tous les acteurs à maintenir l'identité du Centre, comme précédemment décidé par le Conseil des ministres de l'ADRAO en 2005 et par le Comité des experts nationaux en 2006, et à renforcer ses capacités pour le bien-être des riziculteurs africains.



Reconnaissance mondiale

Les chercheurs de l'ADRAO sont les premiers Africains à recevoir les distinctions de classe mondiale. Pendant 2000-2006, l'ADRAO a reçu plusieurs prix et distinctions :

- Le prestigieux Prix du Roi Baudouin pour les NERICA en 2000
- Les honneurs du Gouvernement de Côte d'Ivoire en 2001
- Le Prix du Président de la République du Sénégal pour la batteuse ASI en 2003
- Le Prix mondial de l'alimentation à Dr Monty Jones pour les NERICA en 2004
- Le Prix Koshihikari du Japon à Dr Moussa Sié pour les NERICA de bas-fonds en 2006
- Honneur du Congrès du riz en Afrique à Dr Kanayo F. Nwanze en 2006 en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la R&D rizicoles en Afrique pendant son mandat de Directeur général (1996-2006)



Force de l'ADRAO : Partenariat à tous les niveaux

Le modus operandi de l'ADRAO est le « partenariat à tous les niveaux. » La base même de l'Association est un partenariat entre les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre. De 1991 à 1999, la recherche en collaboration ADRAO - SNRA était pour la plupart coordonnée à travers les groupes d'action thématiques.

En 1999, les groupes d'action ont été fusionnés avec le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricole (CORAF) pour former le Réseau ouest et centre africain du riz (ROCARIZ), géré selon le mécanisme du groupe d'action.

L'ADRAO abrite la coordination centrale du ROCARIZ, le Réseau international pour l'évaluation génétique du riz en Afrique (INGER-Afrique), le Consortium bas-fonds (CBF), et l'Initiative africaine sur le riz (ARI). Elle supporte aussi l'Unité de coordination du Réseau riz d'Afrique orientale et centrale (ECARRN), basée en Tanzanie. Tous ces réseaux fonctionnent sur la base de liens avec beaucoup de pays en Afrique.

Le modèle du Projet d'hybridation interspécifique (IHP), un partenariat triangulaire Sud - Sud a été développé pour apporter le pool d'expertise des instituts avancés de recherche aux programmes nationaux. IHP a joué un rôle clé dans la dissémination des NERICA de plateau en Afrique subsaharienne.

Pour la dissémination accélérée des technologies améliorées, l'ADRAO a développé et adapté plusieurs modèles participatifs tels que la sélection variétale participative (PVS), la production de semences à base communautaire (CBSS) et l'apprentissage participatif et la recherche action (APRA).

L'ASI – la batteuse de riz la plus répandue dans la vallée du fleuve Sénégal – est un produit très réussi du partenariat.

De 1994 à 2000, l'ADRAO a coordonné le Consortium Santé humaine en vue d'évaluer les impacts sociaux et sanitaires des bas-fonds et de l'irrigation. En 2001, le GCRAI a lancé l'Initiative à l'échelle du Système sur le VIH/SIDA et l'agriculture (SWIHA), abritée par l'ADRAO. Un réseau panafricain (ANEHA) a été lancé en 2005 pour accroître rapidement l'échelle et la portée des activités et des ressources visant à réduire les effets de la pandémie sur les communautés paysannes en Afrique subsaharienne.

Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)
01 B.P. 2031, Cotonou, Bénin
Tél (229) 21 35 01 88 Fax (229) 21 35 05 56
Courrier électronique : warda@cgiar.org

www.warda.org

1971-2006: Evolution d'une Association régionale en un Centre panafricain d'excellence



Il y a trente-cinq ans que l'on a semé la graine d'une idée innovatrice en Afrique de l'Ouest. Beaucoup de gens ont pensé qu'elle n'allait pas survivre à l'image des nombreux plans lancés en Afrique avec beaucoup de bruit et qui ont fait long feu.

Cependant, à la surprise générale, l'idée a pris forme et a grandi, soutenue par tous ceux qui y croyaient. Aujourd'hui, après avoir triomphé de beaucoup de difficultés et de tentatives visant à l'anéantir, elle s'est développée en un arbre géant dont les branches s'étalent en Afrique subsaharienne (ASS) et dont les fruits sont célèbres dans le monde entier.

C'est en quelque sorte l'essence de l'histoire de l'évolution du Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO), qui, malgré toutes les attaques, est passé d'une association régionale pour devenir le premier Centre de recherche et de développement rizicoles en Afrique subsaharienne.

Sa technologie porte-drapeau – le Nouveau riz pour l'Afrique (NERICA) – est devenue non seulement un symbole d'espoir pour les millions de riziculteurs pauvres en Afrique subsaharienne, mais a été aussi acclamée dans le monde entier.

L'activité de base de l'ADRAO est la recherche pour le développement basée sur le partenariat. Sa mission est de contribuer à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherche, développement et partenariat visant à améliorer la productivité et la rentabilité du secteur riz tout en veillant à la durabilité du milieu de production. Elle est engagée dans le renforcement des capacités de ses partenaires nationaux africains.

Centre du riz pour l'Afrique
(ADRAO)